



**Belgeo**

Revue belge de géographie

**4 | 2005**

**Miscellaneous**

---

**Pitte J.R., *Bordeaux-Bourgogne, les passions rivales***

Paris, Hachette Littératures, 2005, 250 p.

**Julien Vandeburie**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12235>

DOI : [10.4000/belgeo.12235](https://doi.org/10.4000/belgeo.12235)

ISSN : 2294-9135

**Éditeur :**

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2005

Pagination : 523-524

ISSN : 1377-2368

**Référence électronique**

Julien Vandeburie, « Pitte J.R., *Bordeaux-Bourgogne, les passions rivales* », *Belgeo* [En ligne], 4 | 2005, mis en ligne le 29 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/12235> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.12235>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



*Belgeo* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# Pitte J.R., *Bordeaux-Bourgogne, les passions rivales*

Paris, Hachette Littératures, 2005, 250 p.

Julien Vandeburie

---

## RÉFÉRENCE

Pitte J.R., *Bordeaux-Bourgogne, les passions rivales*, Paris, Hachette Littératures, 250p.

- 1 Jean-Robert Pitte manie bien la plume et gageons qu'il use tout aussi de bien des verres et couverts. Géographe, grand gastronome et amateur de vin éclairé, il réunit dans ce remarquable ouvrage deux de ses passions. Son écriture est agréable et le sujet explosif : il n'est pas étonnant de trouver un tel ouvrage de géographie dans une collection « grand public ».
- 2 Et c'est tant mieux. Car J.-R. Pitte offre ici un plaidoyer pour la géographie. Partant d'un constat culturel, une rivalité et un dédain réciproques, l'auteur montre comment les deux vignobles sont devenus célèbres. Il revient d'abord sur la notion de terroir et de « climat » (le terroir bourguignon) en le défendant mais tout en le remettant à sa juste place. S'ensuit un parcours dans l'histoire. J.-R. Pitte montre que ces deux régions viticoles se sont développées, certes différemment mais pour finalement s'affronter au faite de la hiérarchie aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. La Bourgogne doit beaucoup à l'Empire romain, à l'Eglise (la vente des Hospices de Beaune et les noms de domaines en témoignent encore) et à la proximité de Paris. Bordeaux – et non le Bordelais, particularité que souligne J.-R. Pitte – doit autant à l'Angleterre – grande consommatrice de son claret – qu'à sa bourgeoisie. Pour J.-R. Pitte, l'invention des grands vins de garde est simultanée dans les deux régions. Avec la Champagne, elles feront autorité pendant de longues décennies, même si quelques localités – Hermitage, Cahors – produiront aussi des vins reconnus. Mais ce développement précoce ne s'est pas fait sans moyens financiers : capitaux d'origine anglaise à Bordeaux, marchés parisien et nord-européens, proches de la Bourgogne ; selon J.-R. Pitte, la Wallonie est

une fidèle des vins de la Côte-d'Or, de Beaune et de Chalon. Si le terroir, le climat, pris dans leur ensemble (sol, conditions climatiques, exposition, etc.) compte, le savoir-faire dans la sélection des cépages, dans la culture de la vigne et dans la vinification sont aussi pour beaucoup dans la réussite d'un vin. Ces deux régions concentrent une longue tradition dans la vigne, mais possèdent surtout des capitaux pour réaliser les efforts nécessaires à la production de grands vins. Car de très bons terroirs sont sous-exploités – car leur sol n'est pas noble – ou car ils gênent la renommée de leur illustre voisin, comme le montre l'exemple des vins du sud-ouest, exportés seulement lorsque ceux de Bordeaux étaient tous vendus, quand ils n'étaient pas assemblés avec ces derniers dans les années creuses !

- 3 Après cette belle leçon de géographie humaine sur une base physique, J.-R. Pitte s'interroge sur les différences et ressemblances dans les sociétés viticoles des deux régions. Il en arrive à constater qu'à l'image de leurs vins, incomparables, elles sont différentes. C'est dans ce dernier chapitre que J.-R. Pitte s'aventure sur les terroirs d'une « géographie culturelle viticole ». Il cède à la passion de détailler les deux sociétés et de les relier aux caractères de leurs vins, par leurs habitudes festives (les passages sur les menus, us et coutumes des Trois Glorieuses sont savoureux), l'architecture de leurs propriétés, leurs volumes de production, leurs publics, leurs styles de vie, etc.
- 4 L'auteur se détache de la querelle des amateurs/détricteurs de l'un ou de l'autre vignoble pour offrir un agréable moment de lecture, extrêmement bien documenté. Au chansonnier Marc Antoine Désaugiers (p. 14) de nous convaincre :
- 5 Amis, c'est en préférant/La bouteille à la carafe/Qu'on voit le plus ignorant/Devenir bon géographe.